

PORTES OUVERTES
DIMANCHE 29 NOVEMBRE
 8 h 30 / 19 h

Les producteurs vous invitent à découvrir et à déguster leurs spécialités :

viande bovine, viande de mouton, volaille, charcuterie, fruits, confitures, fromages, miel.

Beaujolais
 Bouddin cuit à la chaudière

Les Ponts Tarrets - LEGNY
 Tél. 04.74.72.41.09

LE PAYS

D'ENTRE LOIRE ET RHONE

COMMUNAUTÉ EMMAÛS de TARARE
 29, rue Baucher-de-Perthes
 Tél. 04 74 63 30 48

Dimanche 29 novembre

GRANDE VENTE EMMAÛS

de 10 h à 17 h 30 non-stop

Aidez-nous à aider !
 Vente solidaire : meubles, livres anciens, bibelots, tableaux...

Le numéro : 1.40 € www.lepaysroannais.fr

HEBDOMADAIRE REGIONAL D'INFORMATION

N° 3347

Tél. 04 74 63 02 68

Vendredi 27 novembre 2009

éditorial

Gouvernance exemplaire ?

« Il est un emprunt national qui doit être porteur de sens et d'espoir pour les générations futures. » Chargés de réfléchir aux priorités stratégiques d'investissements qui seront financées par un grand emprunt — annoncé dans son principe en juin 2009 par le Président de la République —, Michel Rocard et Alain Juppé ont achevé leurs travaux (« Le Figaro » du 19 novembre 2009). Après avoir auditionné plus de deux cents acteurs et examiné plus de trois cents contributions écrites, ils ont rendu leurs conclusions à Nicolas Sarkozy. Dans ce document de 128 pages, les deux anciens Premiers ministres rappellent qu'il y a « deux façons de mal préparer l'avenir : accumuler les dettes pour financer les dépenses courantes ; mais aussi, et peut-être surtout, oublier d'investir dans les domaines moteurs ». Principale donnée à l'appui de ce constat : la part de l'investissement dans les dépenses publiques a reculé d'un point depuis le début des années 1980, passant de 6 % à 5 %.

En conséquence, la commission Rocard - Juppé recommande d'engager la transition vers un nouveau modèle de croissance « moins dépendant des énergies fossiles et davantage tourné vers la connaissance ». Avec, en outre, la contribution d'« une intervention publique résolue ». Les vingt-deux membres de la commission ont travaillé de la manière suivante : ils ont défini de grandes priorités, répondant à un double impératif d'économie verte et de la connaissance. Au total, sept axes d'investissement ont été retenus, associés à dix-sept programmes « d'actions ». L'enseignement supérieur se taille la meilleure part (16 milliards d'investissements proposés), suivi par le développement des villes de demain (aménagement urbain, réseaux intelligents), lequel se voit allouer 4,5 milliards, et le numérique 4 milliards dont 2 pour le passage au très haut débit. Les autres axes concernent les PME innovantes, les sciences du vivant, les énergies décarbonées et la mobilité du futur.

Au total, la commission préconise à l'Etat d'investir 35 milliards d'euros dans ces sept programmes. Mais, « par effet de levier vis-à-vis des financements privés, locaux et européens, l'emprunt national devrait finalement correspondre à un investissement total de plus de 60 milliards », souligne le rapport. Les dépenses choisies sont, indiquent les deux rapporteurs, « porteuses d'une rentabilité directe » (dividendes, royalties, intérêts...) ou « indirecte » (recettes fiscales induites par une activité économique accrue) pour l'Etat et de bénéfices socio-économiques.

La commission a, en outre, indiqué qu'« il lui est apparu indispensable de proposer la mise en place d'un dispositif rigoureux de gouvernance ». Elle préconise non seulement que les fonds levés par l'emprunt national soient « affectés à des organismes gestionnaires et gérés de manière étanche par rapport au reste du budget ». Mais elle recommande aussi la mise en place, auprès de Matignon, d'un comité de surveillance, « composé à part entière de parlementaires, de personnalités qualifiées et de représentants des ministères concernés », lequel pourrait être doté d'une partie des fonds de l'emprunt national. Et ce, dans le but clair que l'argent aille bien là où il est censé aller.

Quant au montant de cet emprunt, pomme de discorde initiale, il ne devrait pas atteindre les 35 milliards d'investissements évoqués dans le rapport Juppé - Rocard. L'Etat va, en effet, se servir des 13 milliards que lui ont remboursés les banques qu'il avait aidés pendant la crise financière. Il ne lui restera plus alors qu'à emprunter une grosse vingtaine de milliards. Soit très exactement ce que le Trésor estime être la capacité d'emprunt supplémentaire de la France, sans risquer de dégrader sa notation (triple A).

Force avait été de constater, avant les arbitrages finaux de Nicolas Sarkozy, que la perspective d'un emprunt record (« 100 milliards, c'est un montant irréaliste », avait estimé le ministre du Budget, Eric Woerth) inquiétait et le PS (quoi de plus naturel) et la majorité UMP. La tribune de 63 députés (UMP et Nouveau Centre) avait fait grincer des dents dans la majorité. « Derrière tout cela, il y a Henri Guaino (la « plume » de Sarkozy), affirmait un député, sous couvert d'anonymat. Beaucoup ensuite avaient pris leurs distances vis-à-vis de l'initiative de leurs 63 collègues. En tête, le rapporteur général du budget et sénateur de l'Oise, Philippe Marini. « Au-delà d'un certain point, un emprunt est dangereux, expliquait-il. Que ferons-nous lorsque les taux d'intérêt grimperont à nouveau (NDLR : ils ne monteront pas en 2010). Mais c'est tellement agréable de dépenser. On ne fait de peine à personne (les élus locaux n'ont pas aimé). C'est la pente naturelle de beaucoup de collègues » (NDLR : hélas pour la rigueur et la rationalité). Le président du groupe UMP à l'Assemblée, Jean-François Copé, est sur la même ligne. « Le montant de l'emprunt doit être compris entre 20 et 50 milliards. » Anticipant un déficit public de 8,5 % de PIB en France en 2010, l'OCDE a fustigé, le 19 novembre dernier, le grand emprunt, estimant qu'il « interviendra trop tard pour contribuer à la reprise et rendra encore plus difficile l'indispensable assainissement des finances publiques. »

Marie-Pierre BOULIGAUD

ANNIVERSAIRE

Emmaüs, 60 ans de dignité



Les communautés Emmaüs ont été créées il y a 60 ans par l'abbé Pierre. Elles continuent à apporter aux compagnons les moyens de se reconstruire par eux-mêmes et par le respect de certaines valeurs, à commencer par le travail. Illustration avec la communauté de Tarare.

page 6

BEAUJOLAIS GOURMAND

Ôde au terroir

Après la soirée prestige de mercredi dernier, la non moins traditionnelle soirée de la Tarandouille a également fait le plein. En 48 h, 1 200 personnes sont donc venues célébrer à Tarare la sortie du Beaujolais Primeur.

page 11



ECO-RENCONTRES

L'A89, ballon d'oxygène pour le pays de Tarare



page 7

ODEURS DE SAIN-BEL

Les riverains en ont plein le nez !

page 5

L'ARBRESLE

Les interrogations des habitants du centre-ville

page 15

BASKET

L'A.S. Tarare toujours en tête

page 13

AVANT TRAVAUX AVANT TRAVAUX AVANT TRAVAUX AVANT TRAVAUX AVANT TRAVAUX

LIQUIDATION TOTALE

TOUT DOIT DISPARAÎTRE.

Jusqu'à épuisement des stocks (date maximale 31 décembre 2009)

Quelques exemples :

- Bougeoir acier gris sur pied 66,00 € : **44,90 €**
- Nespresso Magimix Citiz 179,90 € : **164,90 €**
- Cocotte fonte ovale ø 31 cm 215,00 € : **150,50 €**

Mais aussi Décoration, Bougies, Horloges, Tableaux, Rayon Bébé, Articles cadeaux pour la fin de l'année, etc.

L'ART du FEU 5, place du Marché TARARE 04.74.63.20.73

AVANT TRAVAUX AVANT TRAVAUX AVANT TRAVAUX AVANT TRAVAUX AVANT TRAVAUX

LOISIRS HABITAT

Artisan - Fabricant

VERANDAS
 MENUISERIES ALU/PVC
 VOILETS ROULANTS
 PORTES DE GARAGE
 STORES EXTERIEURS ET INTERIEURS

TVA 5,5 % (voir conditions en magasin)

"Le Moulin" à côté des SERRES DU MOULIN
 PONTCHARRA-SUR-TURDINE - 04 74 05 97 83

Etude et devis gratuits
 Possibilité de financement